

« SONGES »

Tressés dans le frisson du vent,
Sur les falaises, les rescapés
Se tiennent encore debout pourtant,
Les traces étaient presque effacées
Au dixième jour, l'étuve beige des
nébuleuses qui se déplacent
La mort escorte le cortège,
De l'air acide qui nous embrasse
Des villes entières inhabitées,
Comme sanctuaire d'un naufrage
On pensait l'avoir romancé,
Mais nous ne sommes que de passage
Du temps des mémoires oubliées,
Des mauvais songes et souvenirs
Les enfants lavés, dessinés,
Bien sûr on s'attendait au pire
Au centième jour, plus de ressources,
Alors aux quatre coins du globe
L'effondrement du cours des bourses,
Parachève notre épilogue
Les devises n'ont plus de sens,
Et ce sur quoi on s'est construit
Retrouve toute son impuissance des
premières heures de la nuit
Comme des enfants et des Kaplas¹,

À rêver de grandeur
Mais le plafond rappelle à soi,
Qu'on vit aux confins des hauteurs
Ces visions qui nous dépassent,
Sont-elles vraiment imprédictibles ?
Quand c'est le monde que l'on encrasse,
Que nos consciences sont impassibles
Ce monde est schizophrène,
Et je suis coupable d'impuissance
Dans l'océan de polystyrène,
Où s'anticipe la décadence
Les puissants lèvent le cristal,
Leur folie imprévisible
Aux fétiches du piédestal,
Que le temps rend pacotille
Quand sous les bombes nucléaires,
Les étoiles seront paillettes
Tombées du ciel en miettes,
Pour enneiger la Terre
D'un manteau blanc pour recouvrir,
Les cendres de nos enfants
À qui l'on a laissé l'enfer, la glace rouge
sang

Vocabulaire :

1. Kapla est un jeu de construction sans fixation à base de planchettes en bois qu'il faut superposer les unes sur les autres.